

VIVRE LE 49^e CONGRÈS INTERSTENO 2013 À GAND, UNE EXPÉRIENCE INCROYABLE!

Témoignage de L. Defawe, professeur de Secrétariat-Bureautique à l'AR Lucie Dejardin et lauréate à Ghent

Comment vous résumer cette aventure en quelques lignes? C'est difficile tant il y aurait à en dire! Découverte d'un congrès Intersteno, rencontres diverses, convivialité entre tous, stress des épreuves, attente des résultats, conférences, assemblées, soirées magiques, excursion, etc.

Ce congrès m'a tout d'abord permis de découvrir le comité de l'APSB dont je ne connaissais la plupart des membres qu'au travers de sa revue. Qu'il s'agisse des administratrices, de leurs conjoints, de leur famille, ils se sont tous investis sans ménager leur peine pour la réussite de ce challenge. Les côtoyer chaque jour durant cette semaine m'a permis de les découvrir autrement qu'au plan "scolaire" et aussi d'emmagasiner une foule de souvenirs de cette aventure.

Quant aux épreuves, je m'y étais préparée dès le mois de juin jusqu'au début juillet.

D'abord, un entraînement pour la vitesse de frappe. Pour cette épreuve, je devais pouvoir me qualifier, le tout était de rester en dessous des 0,25 % de précision. Tous les jours, je m'entraînais sur les exercices de perfectionnement transmis par Jeannine Delange et sur les différents textes des années précédentes. Je ne corrigeais pas mes fautes afin de pouvoir les ajouter aux corrections automatiques de frappe. Je tentais également d'en créer de nouvelles pour accélérer ma vitesse ("em" sera remplacé par Etats membres, "ue" sera remplacé par Union européenne, ...). Mais je savais que la concurrence serait rude, surtout du côté tchèque ... comme turc aussi!

Quant à la correction de texte (TC), l'épreuve me semblait réalisable. Je progressais à chaque essai. J'ai créé deux macros afin de gagner du temps sur certaines corrections et l'habitude d'utiliser

les raccourcis clavier depuis de nombreuses années était un de mes atouts.

Pour les exercices de traitement de texte professionnel (WP), la tâche était plus ardue que ce que je ne l'avais imaginé. J'avais l'habitude d'aborder les TTA avec mes élèves, mais ces exercices étaient encore inconnus pour moi. Cela m'a permis de constater qu'effectivement, la fonction Recherche/Remplace regorge de possibilités incroyables! Je m'entraînais à utiliser le plus rapidement possible les fonctions diverses avancées de création de styles, recherche/remplace, publipostage, macros, corrections automatiques, gestion des images, en-tête et pied de page complexes, insertion de champs,..., tout y est passé, mais il me semblait que l'épreuve était gérable. Bien entendu la première que j'ai réalisée m'a pris un peu plus de 3 heures alors qu'elle est censée être réalisée en 75 min ... mais à force d'entraînements, des automatismes apparaissaient. J'ai communiqué mes différentes manipulations à l'équipe des concurrents. Je n'étais hélas pas disponible pour la journée de travail que nous avions fixée au dimanche avant le Congrès, mais j'ai rencontré Marianne Delmelle le mardi après-midi pour préparer cette épreuve.

Enfin, j'ai tenté quelques entraînements sur la capture de la parole, mais ce n'était pas gagné du tout sur ce point.

Arrive enfin le grand jour des premières épreuves. Lever matinal, déjeuner pris. Je me rends sereine vers le local où nous

avons pu installer notre matériel la veille, tout en recevant les différentes instructions. Je croise Marianne dans le couloir et nous y allons ensemble, en papotant. Je franchis la porte du local et ressens immédiatement la tension qui y règne. Mince alors, je n'avais pas du tout imaginé cela!

La première épreuve est la production de texte. Le stress monte. Je pense à mes élèves lorsque je lance le chrono lors des évaluations de vitesse et précision qu'ils réalisent ... Le top est donné, mes doigts cafouillent, les fautes de frappe s'enchaînent, je corrige, je stresse encore plus, je patauge, je vois Marianne passer à la page 2, ... Le temps file, je n'arrive pas à me détendre, mes doigts frappent les touches mais je sens toujours les fautes et les corrige sans cesse. Trente minutes plus tard, le sifflet retentit, il est temps de sauvegarder le fichier. Je vérifie le nombre de frappes. C'est vraiment limite, mais pour la précision, je doute! Une collation est prévue entre chaque épreuve. On sort du local se détendre un peu.

Arrive l'épreuve de correction de texte. Je réalise 80 corrections au lieu des 97 à la maison. C'est vrai que le stress des épreuves joue beaucoup sur la rapidité des manipulations. De plus, travaillant mécaniquement, je commets trois fautes que j'aurais pu éviter: en centrant des expressions, je n'ai pas englobé les ponctuations qui les suivaient et voici ces trois ponctuations seules en début de page et donc 1 500 points de perdus! Zut!

Je me sens plus à l'aise pour l'épreuve de traitement de texte professionnel. Après les 15 minutes de lecture, je m'attaque aux points B et C pour commencer (vu qu'ils rapportent déjà 1/4 des points) et reprend les différentes manipulations du point A et ce, durant les 75 minutes prévues. Après l'épreuve, je pense avoir réalisé un score d'environ 75 %.

L'après-midi, nous avons l'épreuve expérimentale d'audio-transcription. Je retiendrai qu'il n'est vraiment pas intelligent de décider de changer de logiciel juste avant l'épreuve ...

S'ensuit alors la compétition de correspondance et résumé de rapport. Je n'y crois pas trop, mais je suis là pour tenter l'expérience! Allons-y. Il s'avère en fait que je ne m'en sors pas mal du tout. Je suis contente d'avoir tenté le coup.

Le lendemain, les épreuves de capture de la voix sont effectivement un échec pour ma part, mais je suis ravie de les avoir tentées et m'étonne même d'avoir pu saisir davantage de texte que je ne pensais.

Les compétitions terminées, j'ai pu profiter différemment du congrès. J'ai fait énormément de rencontres. Les personnes sont chaleureuses et ouvertes. Qu'il s'agisse des concurrents, des conférenciers, des membres du comité international, une convivialité incroyable règne partout. C'est un vrai plaisir de communiquer malgré mon anglais très pauvre.

J'ai pu constater aussi avec plaisir que les congressistes discutaient entre eux quelle que soit leur origine. Par exemple, qui aurait imaginé voir les Chinois, les Japonais et les Coréens manger à la même table en conversant et en riant. De même, j'ai apprécié entendre les Tchèques chanter lors d'une excursion ou tout simplement faire la fête toute la nuit après la remise des prix, même si ce fut au détriment de mon propre repos ... Voir les lauréats des épreuves se serrer la main au pied du podium a banni toute frontière. Je garderai en mémoire ces visages radieux, ces échanges, ces sourires, ces fous-rires, ces encouragements, ces félicitations, ces rencontres, ces moments magiques, ces amitiés!

Au travers des jours qui ont suivi, j'ai pu comprendre pourquoi Georgette Sante me parlait toujours avec autant d'enthousiasme des congrès Intersteno. Découvrir par moi-même ce Congrès de Gand a été plus que positif! Je me surprends même à imaginer le prochain dans deux ans! Qui aurait cru que je sois ainsi conquise?!

Deux conseils à vous donner. Premièrement, si vous participez aux épreuves, un

bon entraînement sera un véritable atout. Deuxièmement, si vous avez simplement envie d'y être congressiste, foncez! C'est une aventure à vivre sans hésiter.

On se donne dès lors rendez-vous sur place dans deux ans ☺.

À bientôt,

Laurence Defawe



De gauche à droite: Ginette Huet-Gilson, Inspectrice, Helena Zaviačičová, Championne du monde de production de texte (955,10 car./min, soit 159,18 mots/min), Laurence Defawe et Jeannine Delanae.